

# Chronique des «Enfants du Revard» (1889-1999)

Notre société vit le jour le 10 novembre 1889, à Aix-les-Bains sous l'appellation «les Enfants du Revard» société de gymnastique et d'instruction militaire. Elle fut co-fondée par Sébastien dit «Jules» PIN aîné, d'origine lyonnaise, architecte de la ville (1890 à 1912) et grand constructeur, ainsi que par le Docteur Jean MONARD, formé en Suisse, précurseur des cures d'altitudes pour soigner les maladies respiratoires et auquel revient la paternité du nom de la société (la presse de l'époque le surnomme "le père du Revard").

## Naissance d'une grande épopée

Officiellement, la première réunion du conseil d'administration eut lieu le 16 décembre après avoir reçu le jour même de la préfecture l'autorisation de création administrative. Un comité directeur fut constitué autour du président Jean MONARD : vice-président Jules PIN, secrétaire Joseph HÉRITIER, trésorier Joseph SECRET, adjoint François BURDET, conseillers messieurs BLONDIN et BONNA. Ceux-ci se réunirent au café LANOZ, siège provisoire de l'association. Les réunions, par la suite, se tiendront en alternance à la salle des exercices ou dans la salle des associations de la mairie d'Aix-les-Bains. Plus tard, elles auront lieu au bureau de Jules PIN.

Le 19 décembre à 20h dans l'une des salles de l'école laïque des garçons, gracieusement prêtée par la municipalité, eut lieu le premier cours de gymnastique. Ainsi après les "Volontaires des Alpes de Chambéry", les "Enfants du Revard" furent la deuxième société de gymnastique créée en Savoie. Elle fut inscrite à l'Union des Sociétés de Gymnastique de France (qui deviendra plus tard la Fédération Française de Gymnastique) sous le numéro 686.



◀ Jules Pin

Dans ce contexte naissait la section adulte du club, section à vocation paramilitaire, école de la rigueur, de la discipline, afin de former les jeunes adultes au service national. Avec pour devise «*Præ Omnibus Patria*» (la patrie avant tout). Les adhérents se forgeaient l'esprit, le tempérament, en pratiquant l'entraînement physique (barres parallèles, cheval de saut, barre fixe, anneaux, trapèze, mais aussi, boxe, lutte,



# Les Enfants du Revard



►  
Jean Monard

escrime et canne), le tir à l'arme de guerre (à partir de 1893, le club s'équipa de 6 fusils modèle 1886 M 93) et les exercices «*au grand air*» comme l'alpinisme, le vélocipède, la natation, le canotage, le jeu de paume. Cette formation paramilitaire souhaitée par les autorités résulte de la défaite de la guerre de 1870 contre les Prussiens, expliquée en partie par le manque d'entraînement de la jeunesse.

La première équipe de moniteurs, tous membres du comité directeur, se composait de François FILLIARD, J. HERBAUT, Pierre MONACHON, Joseph HÉRITIER et Claudius FILLIARD.

Le 10 février 1890, une section de clairon fut formée afin de préparer les revues militaires, rythmant ainsi les parades au service de la société et de la commune. Pierre DEVAUX fut désigné caporal clairon. En novembre, elle fusionna avec la section des corps de chasse (rallye cor). Le refrain de la chanson des «*Enfants du Revard*» donne le ton de l'époque avec des couplets aux accents quelque peu militaristes :

*“Enfants du Revard en campagne !  
le clairon sonne le départ.  
Par la plaine et par la montagne  
en avant Enfants du Revard”.*

Le costume des gymnastes choisi par les dirigeants était le suivant : maillot bleu et blanc à rayures, vareuse bleue avec un col marin, ceinture écossaise, béret de matelot avec galon écossais, bottines en étoffe et les armoiries de la ville sur le col de la vareuse.

Trois mois plus tard l'uniforme subit



►  
Section masculine devant l'Ecole du Centre (1890)



# Les Enfants du Revard

quelques modifications : pantalon blanc, ceinture rouge et casquette blanche pour les adhérents, bleue pour le comité directeur.

Ces tenues étaient fournies gracieusement par la société à chaque gymnaste qui en avait la charge.

La première sortie officielle de la société avec mouvements gymniques eut lieu le 25 mai 1890 pour la fête patronale, place du Gigot aujourd'hui square Alfred Boucher. Elle fut suivie d'une deuxième représentation en faveur des victimes du volcan de Saint-Pierre à la Martinique, au Cercle d'Aix-les-Bains. A l'occasion de la fête nationale du 14 juillet la totalité de l'effectif de la société se produisit en grande tenue et en armes, et ce pendant de longues années.



Le 22 septembre, lors de l'assemblée générale, Jean-Marie BERNASCON fut présenté au comité directeur qui l'élit à l'unanimité président d'honneur.

Lors de cette réunion fut créée une deuxième section, celle des pupilles. Le Président d'honneur remit officiellement à l'Hôtel de L'Europe, rue du Casino le 3 août, après la fête nautique du lac où s'était produit l'association, un drapeau aux armes de la ville portant les inscriptions de la société.

D'origine lyonnaise, grand investisseur, Jean-Marie BERNASCON apporta des capitaux importants pour la construction d'hô-



tels prestigieux à Aix-les-Bains. Nous lui devons notamment l'Hôtel portant son nom, le «Regina BERNASCON», édifié entre 1900 et 1909 boulevard de la Roche du Roi, d'après les plans dessinés par Jules PIN.

Désormais ce bienfaiteur d'une extrême gentillesse invitait chez lui tous les sociétaires pour fêter le 31 décembre et ce, jusqu'à sa disparition en 1912.

Une autre grande figure contribua alors au développement sportif du club : Joseph MAGNIN, nommé moniteur général, ex instructeur de l'école normale de gymnastique de Joinville-le-Pont.

Les représentations des Enfants du Revard, souvent accompagnées par la société chorale, devinrent de plus en plus fréquentes au théâtre de l'Éden, avec des galas en faveur des œuvres de bienfaisance ou pour ses membres honoraires. Ces bienfaiteurs étaient très choyés car, en achetant leurs cartes de membres, ils représentaient une des seules sources de revenus pour les associations.

Ces spectacles d'un nouveau genre furent appréciés des aixois en particulier à l'occasion de la venue des rois et des reines de la «belle époque», dans l'une des villes les plus fréquentées en cette fin de siècle par la

▲  
Les gymnastes  
avec leur  
nouvelle  
tenue  
(1891)

◀◀  
Jean-Marie  
Bernascon



# Les Enfants du Revard



►  
Un groupe de gymnastes pose avant une compétition. Assis, 2<sup>e</sup> à gauche, E. Bette.

bourgeoisie et l'aristocratie (séjour de la Reine d'Angleterre en 1890). Ainsi les «*Enfants du Revard*» prirent l'habitude de s'impliquer dans les grandes manifestations aixoises. En 1893, lors des fêtes nautiques du lac du Bourget, la société construisit un radeau, qui permit de présenter des pyramides de gymnastes. En 1896 elle participa au défilé de la bataille des fleurs qui se terminait au champ de courses avenue de Marlioz, tout en assurant une partie du service d'ordre. Plus tard, le Roi de Grèce Georges 1<sup>er</sup> reçut, lui aussi, les hommages de l'association.

Le 21 novembre 1891, le Docteur Jean MONARD démissionna de la présidence de la société. Légitimement Jules PIN lui succéda.

La société fut alors inscrite à la fédération de gymnastique du Dauphiné-Savoie, et participa désormais à des concours ou fêtes fédérales qui se déroulaient en plein air (Genève 1891, Nîmes 1894, Dijon 1895...). Au retour de ces glorieuses rencontres, les participants étaient attendus en gare par la fanfare municipale, les conseillers municipaux et une grande partie de la population. Suivaient des réceptions offertes par la ville au grand café, Place Centrale, où l'on se

rendait en défilé sous les acclamations de la foule et aux cris de «vive la société de gymnastique, vive la France».

En 1892, la société se classa 8<sup>e</sup> du concours de marche organisé par le «*Progrès de Lyon*».

Les 3 et 4 septembre, les Enfants du Revard prirent part aux fêtes du centenaire du rattachement de la Savoie à la France en présence du Président de la République Sadi Carnot.

Le 5 septembre la société participa à l'inauguration du chemin de fer à crémaillère du Mont-Revard, au côté de Jules ROCHE, alors Ministre du commerce et de l'industrie.

C'est à ce moment que le club décida l'achat de cinq cors de chasse, afin de renforcer la clique déjà composée de six clairons. Parallèlement apparurent les tambours. Monsieur PADEY dirigea cette section composée uniquement de jeunes gens qui se consacraient à la musique.

Le 31 janvier 1894 une délégation représenta la société aux funérailles de Paul BONNA ancien maire de la ville et membre



# Les Enfants du Revard

honoraire qui avait soutenu le club au moment de sa création. Le comité directeur décida que désormais, lorsqu'un membre honoraire décéderait, une délégation en uniforme avec le drapeau représenterait la société à ses obsèques.

Une anecdote en 1895 : le réveil, par la clique de la société, des habitants, le 1er janvier à 6 heures du matin, dans différents points de la ville, avec le concours de la fanfare municipale : subtil raffinement fort apprécié par les couche tard de ces temps anciens.

La même année, les costumes de la société changèrent : grands bas noirs, ceinture rouge, culotte blanche et vareuse, maillot écru avec bordure noire et blason de la ville sur la poitrine, casquette et bottines montantes lacées fournies par les gymnastes.

A cette époque les répétitions, intensives, étaient programmées pour les adultes les jeudis et samedis soirs de 20h à 22h et pour les pupilles les jeudis et dimanches de 9h à 11h.

En 1897 après la démission temporaire de Jules PIN nommé au poste d'architecte de la ville, François BURDET prit le poste provisoire de président.

Le 10 août, les gymnastes en tenue, formèrent une haie d'honneur devant la mairie, ainsi qu'à la sortie du musée, à l'occasion de la venue à Aix-les-Bains du Président de la République, Félix FAURE. Quatre gymnastes furent ainsi affectés à la « maison militaire » du chef de l'État. Le club avait participé la veille au festival de gymnastique organisé par les Volontaires des Alpes en l'honneur de la venue du président à Chambéry.

En 1898, Jules PIN redevenu président jusqu'en 1917, offrit un «cheval à arçons» à la société. En 1899, lors d'une séance datée du 16 décembre, il affirma les ambitions de la société et le patriotisme de ses membres :

*“J'ai la conviction que tous les dirigeants voudront bien continuer à s'unir autour de ma personne, afin de mener nos gymnastes à la capitale de la république à l'occasion de l'inimitable et glorieuse exposition universelle, pour rapporter à Aix-les-Bains, les lauriers qu'ils auront vaillamment conquis à la face du monde entier”*

## L'entrée dans le nouveau siècle

En 1900, participation des “Enfants du Revard” aux fêtes de l'union des sociétés de France à Paris pour l'exposition universelle. Le retour fut triomphal avec la remontée de l'avenue de la gare illuminée de feux de Bengale. A cette occasion la maison de Jules PIN apparut décorée des palmes académiques en lettres de feu pour cette récompense que le président avait reçue dans l'année au titre de l'association tandis que des bouquets de fleurs lui furent offerts devant sa villa pavoisée.

En 1901, 14 gymnastes participèrent à la fête fédérale de Nice.

Une nouvelle équipe de dirigeants se mit progressivement en place avec François BURDET vice-président, Pierre MONACHON secrétaire, F. BEGUET trésorier et les membres Joseph COLLOMBERT, Antoine PELLAZ, Claudius FILLIARD, Marcel PETIT.

Les 30 - 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 1903, le club organisa le championnat de la fédération du Rhône et Sud-Est à Aix-les-Bains, avec le

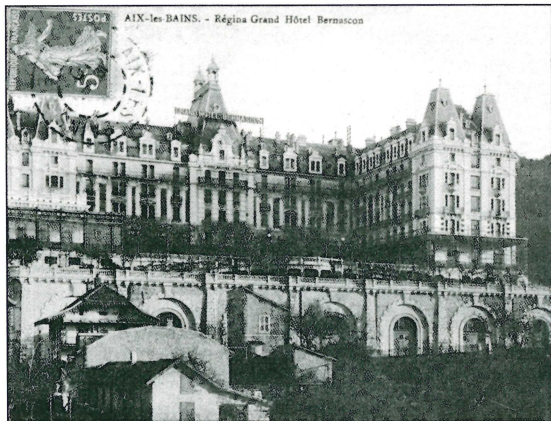
DATES.	TITULAIRE DE LA RÉCOMPENSE (société, délégation ou membre).	NATURE DE LA RÉCOMPENSE.
1	2	3
1910	Seguret	medaille vermeil gymnastique
1910	Seguret	medaille argent Préparation militaire
1910	Erhard Jean	Medaille bronze E.V.
1911	Concours des 3 <sup>es</sup> de 5 <sup>es</sup> subdivisions à Annecy. Ed. Gerente Belleguieres J. Erhard J. Collobert	Diplôme " " " "
1912 1913	Erhard Magnin J. Collobert J.	" " " " " "
		Relevé de félicitation de M. le Ministre -

Relevé de récompenses militaires obtenues par les gymnastes.



# Les Enfants du Revard

soutien de la mairie qui versa une subvention de 1.000 francs, tandis que le Cercle offrit 2.000 francs. Au programme de la manifestation : réception du drapeau fédéral, retraite aux flambeaux et concours au théâtre du cercle le samedi soir, championnat et banquet le dimanche matin, défilé l'après-midi avec gala le soir et en final un feu d'artifice. La présidence d'honneur fut offerte à Joseph MOTTET, maire de la ville, tandis que Jean-Marie BERNASCON obtint la vice-présidence. Parallèlement à cette manifestation, on fêta les membres honoraires le samedi où étaient attendus plus de 300 gymnastes et 26 sociétés. Les récompenses remises firent l'objet d'une souscription lancée dans les journaux afin de trouver des bienfaiteurs. Jean-Marie BERNASCON offrit à cette occasion un nouveau drapeau au club.



►  
Le local provisoire d'entraînement sous la terrasse de l'Hôtel Bernascon.

En février, de nouveaux statuts de la société furent déposés en préfecture pour être en conformité avec la loi de 1901 relative aux associations. Le siège administratif fut implanté à la villa des marronniers, square du Gigot, au domicile de Jules PIN.

Un exemple de cotisation payée par les adhérents pour une saison d'octobre à mai : membres actifs adultes et pupilles 0,50 F de l'époque par an, membres honoraires 6 F par an.

Le 30 décembre 1903, une section vétérans fut créée avec comme activités la boxe, les haltères, l'escrime, et la gymnastique aux agrès.

En 1905, trente-deux gymnastes se rendirent au concours de Rive-de-Gier et remportèrent six premiers prix.

Alors que le local d'entraînement mis à la disposition par la ville, à l'école de garçons, était transformé en salle de classe, les dirigeants cherchèrent un nouveau site d'accueil dans une situation difficile pour le club. Le président d'honneur, Jean-Marie BERNASCON proposa gracieusement une voûte sous la terrasse de l'Hôtel Bernascon, en attendant une solution de relogement (entre octobre 1905 et mars 1908).

De ce fait, le concert donné en l'honneur des membres honoraires fut annulé pour la seule fois dans l'histoire de la société. La municipalité, ayant donné un premier délai de 18 mois avant le relogement, se trouva par la suite dans l'incapacité de réaliser sa promesse. Jean-Marie BERNASCON acheta alors le local des arts et métiers d'Aix-les-Bains (société de secours mutuel) en 1908 et en fit don à la ville, pour l'usage exclusif des "Enfants du Revard". A l'origine l'intention de Jean-Marie BERNASCON était d'offrir cet immeuble directement à la société, ce qui ne put hélas se faire, l'État ne reconnaissant pas la société d'utilité publique.

Le 9 novembre 1907, les dirigeants envisagèrent la création d'une section féminine, fonctionnelle seulement dans les années vingt.

Le comité décida l'aménagement d'une fosse en sable d'une épaisseur de 20 centimètres pour amortir les sorties aux agrès. A cette époque, les tapis brosses ou paillasses étaient les seules protections offertes aux gymnastes pour leur réception.

En 1908 la marche et le tir devinrent obligatoires dans les rencontres sportives. Le club s'entraîna au tir au stand COLLOMBERT ou à l'école de garçons. Les sociétaires passèrent désormais des brevets d'aptitude militaire qui ne pouvaient être délivrés que si l'on appartenait à une société de gymnastique. Des marches d'entraînement furent programmées comme celle du 15 mars qui imposa un énorme effort physique à 20 athlètes : Départ à 7h de l'hôtel de ville, route nationale 201 jusqu'à la Croix-Rouge, arrivée au pied du col de Saint-Saturnin, Montagny, Méry, Moux et enfin retour à Aix à 11h15.

A l'occasion des fêtes hivernales du Revard en 1909, le président s'était engagé auprès



# Les Enfants du Revard

de la mairie à trouver une équipe de sociétaires pour former des skieurs. Les volontaires du bureau devinrent alors les précurseurs des nouveaux sports de glisse sur le plateau du Revard : citons messieurs PELLET, COLLOMBERT, GERENTE, BASIN, MONACHON, ROSSIGNOLI, épaulés par les gymnastes BOCQUIN, VINCENT, SEGURET, PERREL, BIGALLET.

La première sortie eut lieu le 8 février 1908 à Trévignin, les skis furent fournis par la ville.

Jean-Marie BERNASCON, et F. BEGUET trésorier, ayant été nommés officiers d'académie par le gouvernement, une fête amicale fut offerte par les membres du bureau qui lancèrent, une invitation au docteur Jean MONARD, président fondateur. Dans sa réponse où il excuse son absence, transparaissent tout l'attachement et l'analyse de pionnier de Jean MONARD pour le Revard. Le 30 mars, la société prit possession effective de la nouvelle salle avec la signature des actes officiels de la donation. Le local d'entraînement se situait à l'angle de l'avenue Victoria et du boulevard de la gare, à l'emplacement actuel de l'immeuble le «Mercure». Il s'appellera désormais à perpétuité gymnase Jean-Marie BERNASCON.

Courant juin, afin de remercier son bienfaiteur, la section pupilles et adultes (soit 45 gymnastes) se sublima à la 17<sup>e</sup> fête fédérale du Sud-Est à Annecy en remportant sept premiers prix dont deux couronnés. Le «prix couronné» était une distinction sous forme de couronne de fleurs que l'on accrochait sur le sommet du drapeau du club vainqueur de la catégorie où il évoluait.

En 1909, Joseph MAGNIN et Jules PIN furent nommés officier de l'instruction publique, les membres du bureau leur offrirent leurs insignes lors d'une réception au Café de la Paix.

Lors de la participation au concours d'Angers, le club remporta quatre premiers prix couronnés, dont notamment celui de l'instruction militaire. Il faut savoir que les sociétés de gymnastique savoyardes agréées par l'État étaient soumises à des inspections régulières par les autorités militaires du 14<sup>e</sup> corps d'armée de la 4<sup>e</sup> subdi-

vision de Chambéry. D'ailleurs en 1910, messieurs COUTAZ et Jean EVRARD gymnastes reçurent la médaille du ministère de la guerre.

En mai 1911, la société participa au concours de Turin et obtint trois premiers prix ainsi que le second prix des sociétés françaises présentes à cette rencontre.

Le 2 mars 1912, Jean-Marie BERNASCON décéda à l'âge de 86 ans. Il fut inhumé au cimetière d'Aix-les-Bains en présence de tous les membres de la société. Jules PIN prononça comme il était de coutume l'un des discours officiels. Jean-Marie BERNASCON devint alors président d'honneur «à vie» de la société.

Le 19 Septembre la société accompagna également à sa dernière demeure l'ancien maire de la ville Joseph MOTTET.

En 1913 au concours international de Nice, la section masculine remporta deux premiers prix couronnés.

## La grande guerre et la relance des années vingt

En juin 1914 Jules PIN reçut la médaille vermeille du ministère de la guerre, pour son dévouement à la direction de la société et pour le grand nombre de certificats d'aptitude militaire délivrés lors des concours de tir où les gymnastes consommèrent entre 1910 et 1913 plus de 8000 cartouches.

La guerre ayant éclaté, le rôle de la société consista à préparer les jeunes à défendre la patrie. Le tir à l'arme de guerre qui était obligatoire depuis 1908 fut appliqué à tous les gymnastes conscrits qui s'entraînaient au stand des chevaliers tireurs de Chambéry ou au champ de tir des Charmettes. Les dirigeants incitèrent à «observer la plus grande discipline, qui est la force principale des armées, pour aider à la défense de la France».

Une intense propagande fut diffusée dans les journaux sur l'utilité et le mérite des sociétés de gymnastique afin de recruter un maximum de jeunes gens. «Rappelez-vous, était-il écrit, que tous nos officiers du front



# Les Enfants du Revard

*reconnaissent la force et la résistance de nos gymnastes, ainsi que la sûreté de nos tireurs»*

Les nouvelles de la guerre étaient suivies avec attention. Le sous-officier François BACHETTA, moniteur adjoint, fut décoré de la médaille militaire le 27 Janvier 1915 à la caserne Curial de Chambéry. Il fut le plus jeune sous-officier de France à recevoir cette distinction.

Hélas, il laissa la vie tout comme trente-huit autres sociétaires morts au champ d'honneur, ainsi que Pierre MONACHON secrétaire et François CLERC moniteur.

En 1917, Jules PIN quitta la présidence de la société, devenant lui aussi vice-président d'honneur "à vie" remplacé par François BURDET. Jules PIN avait donné trente-deux ans de sa vie aux "Enfants du Revard" en occupant différentes fonctions depuis 1889. L'équipe dirigeante d'après guerre, qui eut la lourde tâche de remettre en ordre de marche le club durement éprouvé, se composait de Marius COCHET vice-président, MINET secrétaire, Joseph GROS trésorier. Le moniteur chef Joseph MAGNIN fut secondé par Édouard BETTE.



François Bachetta, moniteur-adjoint, en 1913.

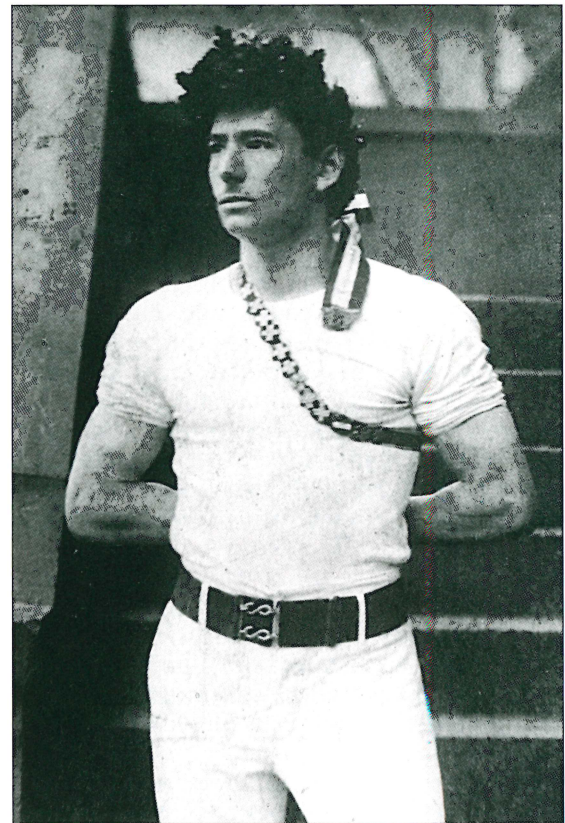
Les 14, 15 et 16 juillet 1922 la société participa aux festivités de l'inauguration du monument de la victoire, œuvre d'Alfred BOUCHER, square du Gigot.

Nouvelle obtention d'un premier prix d'excellence couronné à Marseille pour l'équipe adulte.

Jean-Baptiste REYNAUD prit la présidence en 1923 remplaçant le colonel ROLLET avec messieurs PERROTIN et J. CHIRON comme assesseurs. Joseph MAGNIN moniteur général fit valoir ses droits à la retraite. Édouard BETTE fut nommé moniteur général et secondé par François WEBER et Pierre MAGNIFICAT, ainsi que par Gabrielle WEBER responsable de la section féminine, qui insufflèrent un nouvel élan sportif à l'association. Eugène MAILLAND autre grande figure du club, fit ses débuts de moniteur.

Les jeunes filles pratiquaient alors les agrès ainsi que des mouvements de garçons. Elles étaient d'ailleurs habillées comme eux.

Très à la mode aussi, la sortie du banquet annuel de la société, offerte aux adhérents qui se déplaçaient en bus pour de belles ballades champêtres comme à Chindrieux où l'on affrontait la «Chautagnarde» du «Père Rey».



En 1924 la société continua de se produire à l'occasion de manifestations populaires appréciées : cavalcade de Chambéry pour le mardi gras, bataille de fleurs, fête de la Pentecôte ou encore fêtes gymniques de nuit au parc des Thermes.

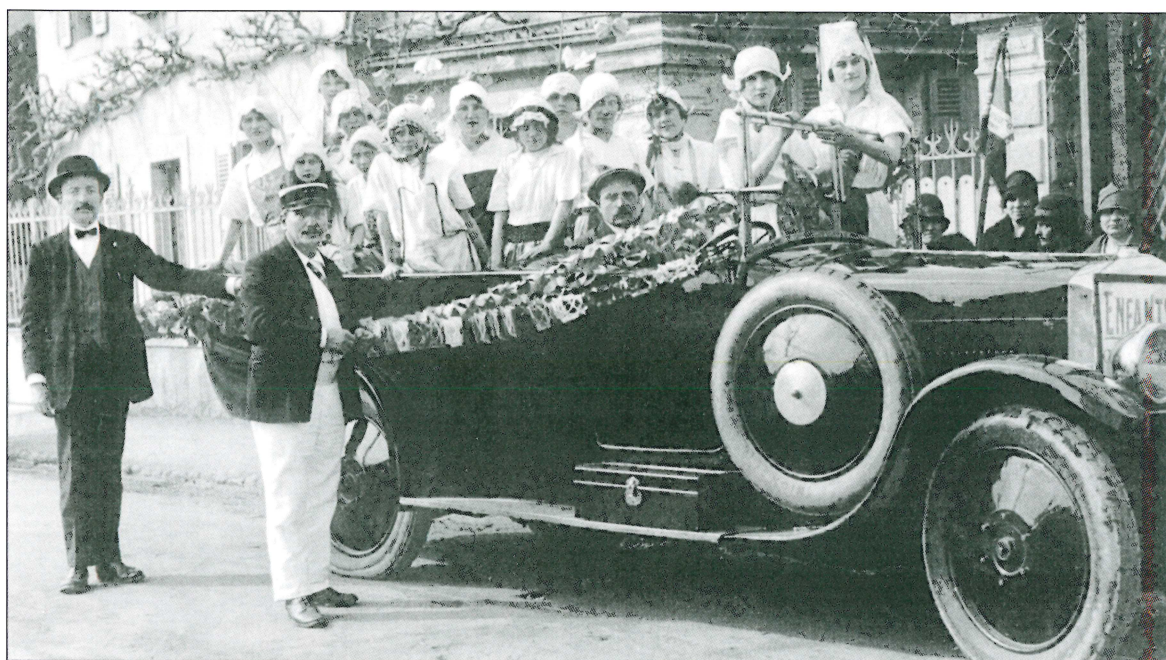
Le 14 juin la section adultes décrocha le prix d'excellence au concours de Clermont-Ferrand.

La tenue vestimentaire à cette période était la suivante : pour les pupilles béret, maillot, culotte mi-courte, bas, et chaussons lassés, le tout étant de couleur blanche. Les adultes portaient un pantalon et une casquette de même couleur. Sans oublier le sautoir de satin rouge qui servait à accrocher les épinglettes remportées par les athlètes.

En novembre, Jules PIN reçut la plaquette fédérale des sociétés du Sud-Est, ainsi que



# Les Enfants du Revard



Participation des «Enfants du Revard» à la cavalcade de Chambéry. A gauche, C. Marin et F. Weber. (1924)

l'épinglette de l'Union des Sociétés de Gymnastique de France. Une grande réception fut donnée au café des Marronniers où se retrouvèrent tous les anciens de l'association invités à l'occasion par le vice président FERROTIN propriétaire du lieu.

## Le temps des premières rivalités

Fin mai 1925 le club participa au concours de Strasbourg où il remporta le premier prix d'excellence couronné de première division (le plus haut niveau de classification de l'époque). Une tombola permit de payer ce déplacement. C'est ainsi que les manifestations extra sportives se développèrent pour aider financièrement la société.

Les 5 et 6 septembre les «Enfants du Revard» organisèrent la sixième fête fédérale de gymnastique à Aix. Le samedi soir une retraite aux flambeaux avec défilé des sociétés participantes ouvrit les festivités. Le concours se prolongea tard dans la nuit place Clemenceau où se déroulaient les exhibitions. Toutes les grandes sociétés de gymnastique de la région étaient représentées comme «l'Allobroge d'Annecy, l'Étoile Sportive de Thonon, la Sentinelle d'Annemasse, l'Avant Garde Albanaise, les Volontaires des Alpes de Chambéry...» La matinée du dimanche fut réservée aux épreuves d'athlétisme. A 11 heures toutes les associations se réunirent place de la

gare pour recevoir le drapeau fédéral et convergèrent en mairie pour la réception officielle. Après le banquet les vingt-cinq sociétés se produisirent dans des exercices d'ensemble. Pour terminer cette manifestation le président de la fédération des deux Savoie remit à Philippe NAVARO, maire de la ville, le drapeau fédéral à la garde des «Enfants du Revard» pour l'année 1926.

Le 26 mars 1926 se déroula l'inauguration de la plaque commémorative érigée grâce aux dons des aixois en souvenir des anciens gymnastes morts au champ d'honneur. Les familles des disparus assistèrent à la cérémonie. Le président REYNAUD procéda à l'appel des trente-huit gymnastes en dévoilant la plaque du souvenir dans un recueillement émouvant (cette plaque se situe actuellement dans le couloir du nouveau gymnase).

A la Pentecôte, la société participa au concours international de Lyon et remporta deux premiers prix.

De retour de cette manifestation, une gerbe de fleurs fut offerte au moniteur François WEBER sous les applaudissements de la foule et du conseil municipal. Le traditionnel défilé traversa la ville, clique du club en tête, pour rejoindre le lieu du vin d'honneur offert par le vice-président FERROTIN. A cette sympathique réception assistaient les illustres vice-présidents d'honneur, Jules PIN,



# Les Enfants du Revard

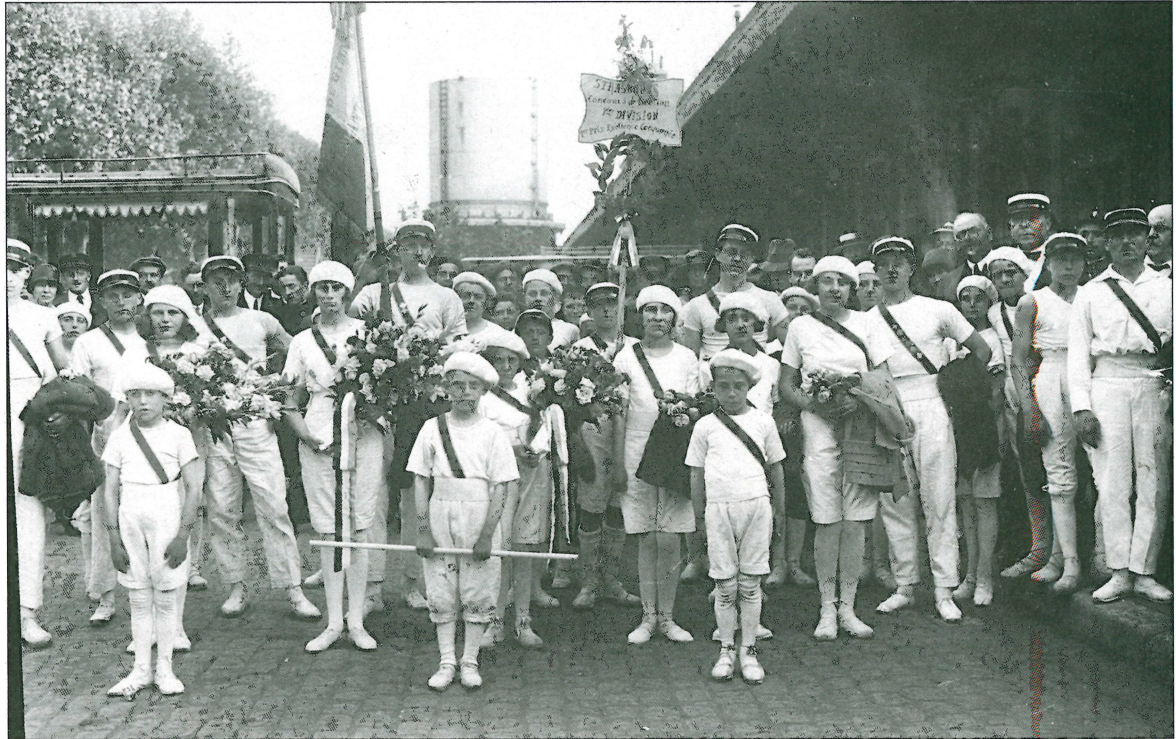
François BURDET et Joseph SECRET.

La section féminine, fraîchement réorganisée après la guerre, remporta un premier prix couronné dès sa première sortie à Annemasse en août. La section prit alors réellement son essor pour le plus grand plaisir des jeunes filles qui pratiquaient la gymnastique.

les deux sociétés furent épiques, mais toujours courtoises.

Les féminines dirigées par Jeanne BURDINAT se produisirent en juin au festival musical de Moûtiers, où elles furent félicitées par Joseph CHAMBERLAIN, premier ministre anglais.

Les gymnastes pupilles, en juillet, se parè-



De retour du concours de Strasbourg, devant la gare d'Aix-les-Bains. (1925)

En 1927 démissionna l'actif président Jean-Baptiste REYNAUD, qui fut remplacé par Albert CHIRON, tandis que François WEBER devint vice-président avec monsieur FERROTIN. Louis et Claudius MARIN conservèrent les postes de trésorier et secrétaire qu'ils occupaient depuis le début des années vingt. Les moniteurs étaient Eugène MAILLAND et Angel GRUPPO. Le premier concours de classement intersociétaire eut lieu en octobre. Le pupille Robert GRUPPO et l'adulte Paul CHAVANNE remportèrent les challenges PIN et MAGNIN mis en jeu. C'est lors de cette saison que naquit "l'Espérance Sportive" liée à une mésentente entre dirigeants des "Enfants du Revard". Une petite partie des gymnastes comme Georges PERROUX, Jean MICHAUD et certains moniteurs comme Pierre MAGNIFICAT, Édouard BETTE constituèrent cette association aux moyens limités. Pendant sept années, les luttes entre

rent du prix couronné du championnat des deux Savoie à Chambéry.

Une soirée dansante fut organisée pour la première fois en 1929 à l'Eden en faveur des membres honoraires. La tradition de ces bals perdura jusqu'aux années 90 avec en mémoire des soirées endiablées au gymnase rue de Genève ou à la salle polyvalente de Drumettaz-Clarafond.

Le comité directeur mit aussi en place deux soirées de gala annuel en faveur des membres bienfaiteurs, rivalisant ainsi avec «l'Espérance sportive» pour décrocher les honneurs de la presse locale en tentant d'avoir le meilleur spectacle possible. C'est à cette époque que le club collabora avec la société musicale «La Gauloise» dirigée par Jean MICHAUD ancien gymnaste et dirigeants des "Enfants du Revard". Cette formation accompagna souvent le



# Les Enfants du Revard



◀ Les «Enfants du Revard» au concours d'Aix-les-Bains, sous les halles. (1925)

club jusqu'au début des années 70.

D'ailleurs, en 1930 disparut la clique musicale des «Enfants du Revard» qui avait contribué au renom de la société pendant près de quarante ans.

Le 9 Juin, décès de l'ancien moniteur général Joseph MAGNIN. Les sociétés de gymnastique Savoyardes («*l'Avant Garde d'Albertville*», «*l'Espérance Sportive*» d'Aix, les «*Volontaire des Alpes*» de Chambéry, la «*Chautagnarde*» de Chindrieux) l'accompagnèrent en cortège à sa dernière demeure. Le club remporta le premier prix d'excellence à Alger lors des fêtes du centenaire de la conquête de l'Algérie.

Un nouveau président fut élu à la place d'Albert CHIRON en la personne de Jean-François PELLET, tandis que Marcel BETTE devint moniteur général du club. Une nouvelle équipe de dirigeants se mit en place avec comme vice-présidents MM. CLERC-RENAUD et BOUZON, secrétaire Marthe BURDINAT, trésorier Jean CALLENDRET.

Le club remporta en 1932 trois prix couronnés au championnat du Sud-Est organisé à Chambéry en catégorie adultes garçons et pupilles filles.



◀ Les frères Gruppo (de g. à d. : Robert, Angel, Roger) arborant un impressionnant palmarès. (1933)



# Les Enfants du Revard



▶  
Devant  
la mairie,  
entourés de  
sportifs,  
quelques  
dirigeants  
(de g. à d.) :  
F. Weber,  
C et L. Marin,  
J. Pin,  
J. Magnin,  
G Weber,  
J.B. Reynaud,  
Mme Reynaud,  
A. Chiron,  
E. Mailland.

En 1933, du fait de l'essor des sports collectifs et afin de concentrer les moyens, "l'Espérance Sportive" fusionna avec notre société. Jean François PELLET alors président des "Enfants du Revard et de

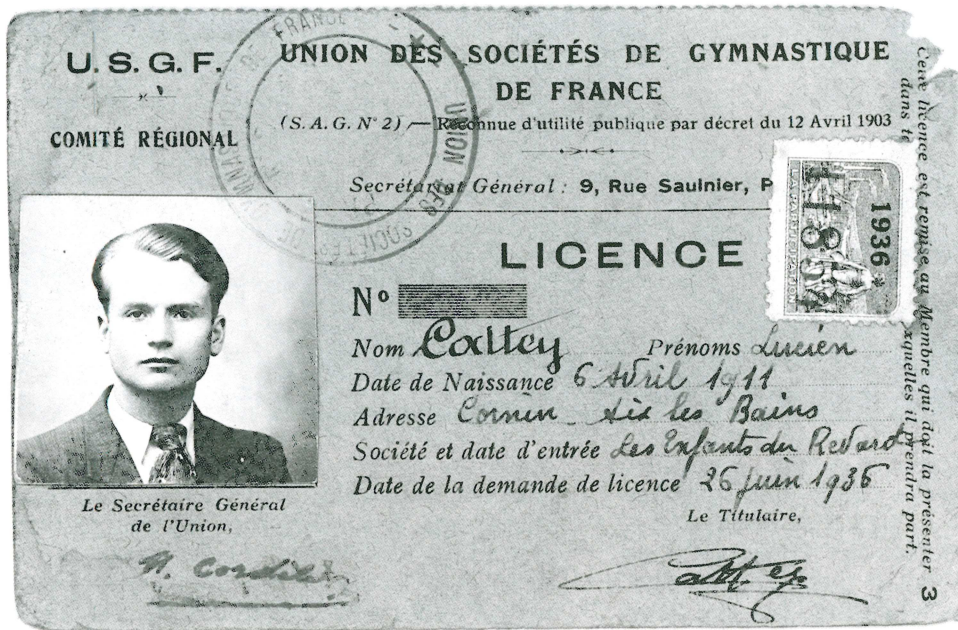
*l'Espérance Sportive fusionnés*". Les membres, moniteurs et gymnastes des deux clubs ne formèrent plus qu'un. Georges PERROUX, PORTAIL, J MARTINET, Marcel GENEVE, Jean MICHAUD, VUILLERMET, Lucien CATTEY : autant d'anciens de



▶  
"L'Espérance  
Sportive" en  
déplacement  
à Alger.  
(1930)



# Les Enfants du Revard



vice-présidents ainsi que par Lucien et Germaine CATTEY respectivement trésorier et secrétaire. Les réunions administratives se déroulèrent alors au café appartenant à Mme E. MARTINET épouse du président, avenue de Tresserve.

◀ Une licence de gymnaste.

«*l'Espérance*» qui allaient maintenant bâtir une nouvelle page d'histoire de la société.

Malgré un président commun, les sections féminine et masculine eurent des comités directeurs différents. La composition du bureau était alors la suivante autour du président PELLET : vice-présidents J. MARTINET, FRANÇON et mademoiselle BASSET, secrétaires mesdemoiselles Marthe BURDINAT et GROS, trésoriers Jean CALLENDRET et madame E. MARTINET. Le comité d'honneur fut présidé par Jules PIN et Léone ROSSIGNOLI accompagnés de Joseph SECRET, François BURDET, Joseph MAILLAND et François WEBER.

A la fin de l'année 1934, Jules PIN un des plus grands serviteurs des «*Enfants du Revard*» disparaissait laissant derrière lui l'image d'un homme juste, rigoureux et intelligent qui avait su suivre l'évolution de la gymnastique pour faire progresser son association. C'est certainement grâce à lui que la société put passer le cap fatidique des années trente où les sports gymniques étaient considérés comme sports vieillissants.

Au début de 1938, Joseph MAILLAND élu deux ans auparavant en remplacement de Jean-François PELLET quitta le poste de président. J. MARTINET ancien président de «*l'Espérance Sportive*» reprit le poste, secondé par messieurs PILLET et PARAVY

## Un nouvel élan après les difficultés de la guerre

Très peu de renseignements ont pu être retrouvés sur la période de la deuxième guerre mondiale pendant laquelle la société fut mise en sommeil. Quelques entraînements furent effectués par les gymnastes, parfois accompagnés de soldats allemands en mal d'activité physique. Pendant cette période, aucune compétition sportive ne fut organisée pour les gymnastes. Le 18 août 1945 le comité demanda des dédommagements à la Direction Départementale de l'Education Physique au sujet d'effets vestimentaires volés ainsi que du matériel gymnique détérioré par les troupes d'occupation qui réquisitionnèrent le gymnase à partir de 1942.

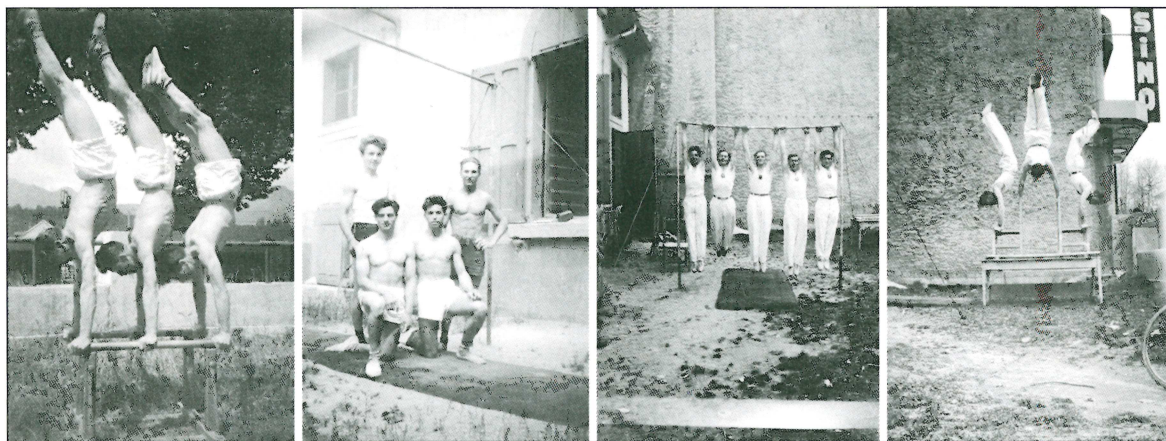
La section masculine était dirigée par Georges PERROUX seul moniteur restant de l'époque de «*l'Espérance Sportive*», secondé par les gymnastes Louis BOIS et Julien MAFFIOLETTI.

De 1946 à 1950 le club traversa une passe délicate surtout au niveau financier. Les cotisations, de l'ordre de 100 francs pour un adulte et 60 francs pour un pupille, donnaient à réfléchir aux familles durement éprouvées par la crise économique de l'après guerre.



# Les Enfants du Revard

▶  
*Exercices d'équilibre dans la cour du gymnase, av. Victoria. A droite, le trio J. Maffioletti, V. Deléglise et L. Bois.*



Les adhérents étaient toujours contraints pour quelques années encore à la préparation militaire dès 14 ans. Cet élan patriotique n'enchantait plus les jeunes gens ce qui entraîna une baisse d'effectifs rendant alors difficile la présentation d'équipes dans les compétitions.

Néanmoins en juin 1946, 12 pupilles participèrent à la 39<sup>e</sup> fête fédérale de Montélimar où ils décrochèrent un premier prix d'excellence couronné.

De 1946 à 1947, la société fut co-présidée par messieurs MARTINET et PLACAUD (commandant des sapeurs pompiers d'Aix). Ce dernier devint président fin 47 très brièvement puisqu'il décéda en octobre 1948.

La société adhéra à la Fédération Française de Gymnastique du Dauphiné-Savoie en mars 47, tout en relançant la section féminine disparue depuis le début de la guerre. En 1948, malgré des finances de plus en plus désastreuses, le club participa au

▼  
*Démonstration lors du corso d'Aix-les-Bains. (mai 1949)*



concours de Thonon grâce à une somme d'argent débloquée par l'Office Municipal des Sports. Les membres de l'équipe dirigeante se comptèrent sur les doigts de la main et le poste de président était laissé vacant, suite à la disparition du président PLACAUD.

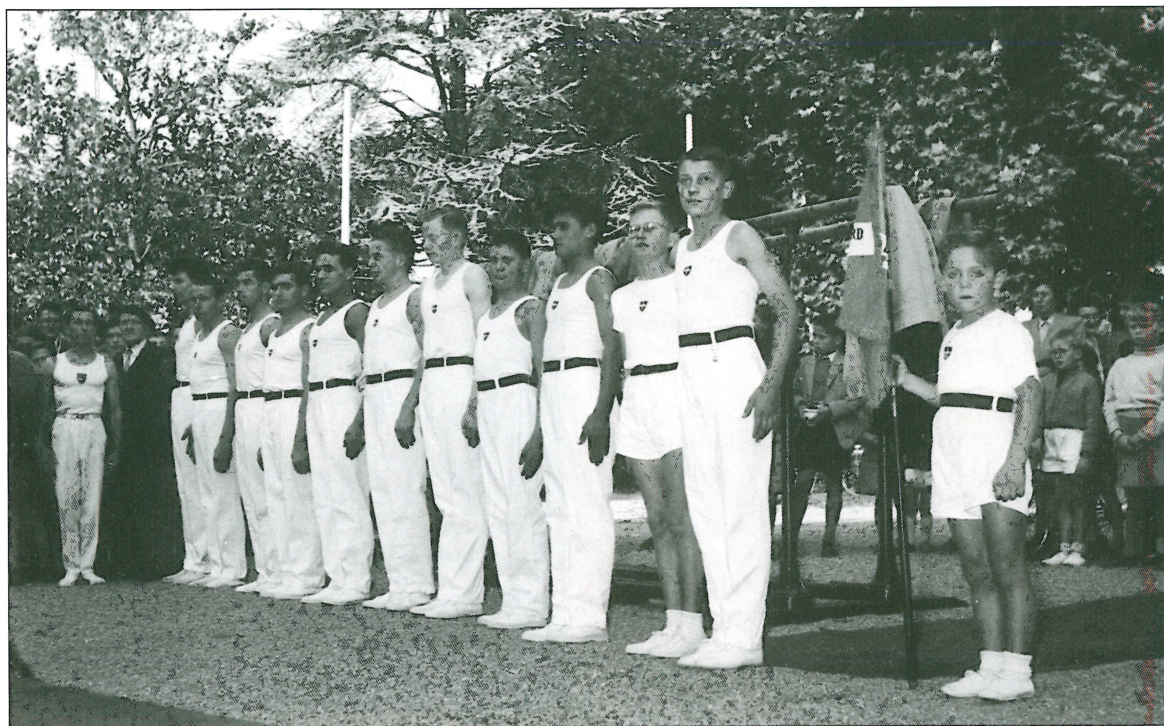
En 1949 le vice-président François PILLET assura l'intérim de la présidence, entouré de seulement neuf dirigeants actifs.

Pour ne rien arranger, le plancher du local fut partiellement détruit par un incendie en mars et rendit impossible les répétitions. Le comité demanda que la municipalité mette un local à sa disposition. La seule solution trouvée fut la remise en état du plancher par les services de la ville. Ces travaux s'éternisèrent jusqu'en août. Monsieur SORESINA offrit gracieusement un local pendant cette période. La société présenta malgré tout un char lors de la cavalcade de Pâques. Rendons hommage aux dirigeants de cette période qui n'ont jamais douté de l'avenir de l'association.

Le début des années 50 permit à la société de se redresser sous l'impulsion d'un nouveau président : Maurice RASTELLO. A ses côtés, François PILLET et Pierre MAGNIFICAT, vice-présidents, Lucien CATTEY trésorier et Marcelle PECLET secrétaire. Le club, allant mieux, put investir dans l'achat de matériel, dans les tenues pour les gymnastes (tricot camionneur et pantalon blanc pour les adultes ; short anglais blanc pour les pupilles), dans la rénovation des locaux, et participa de nouveau activement aux concours (pupilles Roche-de-Condrieu en 1950 et Saint-Vallier en 1951 ; adultes à Annemasse en 1950 et Thiers en 1951).



# Les Enfants du Revard



Les manifestations extra-sportives furent relancées pour renflouer les finances du club. L'arbre de Noël de la Savoissienne, le corso de la ville en mai, le bal de la société et la soirée de concert à l'Eden pour les membres honoraires : autant de manifestations qui revalorisèrent l'association. Les anciens se souviendront ici des fabuleuses démonstrations de mains à mains et d'équilibristes offertes par le trio Louis BOIS, Julien MAFFIOLETTI et Victor DELEGLISE. Les cartes de membre honoraire étaient placées avec entrain par les dirigeants et certaines personnes qui aidaient à l'encaissement de ces revenus salvateurs.

L'équipe dirigeante de 1951 s'étoffa avec les gymnastes Georges SELLA, Julien MAFFIOLETTI, Angel ROSSATO, Georges SABADINI, Guy TOSCHI, BRIANT qui participèrent au redressement de la société. L'encadrement technique était toujours assuré par les inusables Georges PERROUX, Louis BOIS ainsi qu'Orlando FANCINELLI.

On créa l'amicale des anciens gymnastes qui regroupait de grandes figures comme Eugène MAILLAND, Jean-François PELLET, Marcel BETTE, Marcel GENEVE, Ambroise MINOLA.

La démission du président Maurice RAS-TELLO en Juillet 1955 déstabilisa de nou-

veau la société. Une fois de plus François PILLET, vice-président, se retrouva à la tête des "Enfants du Revard". Devant un comité peu pressé de retrouver une personne capable de diriger, François PILLET fit appel à l'amicale des anciens gymnastes. Il en ressortit un nouveau comité directeur avec Eugène MAILLAND comme président, vice-présidents Ambroise MINOLA et Marcel BETTE, secrétaire Théodore DESAY, trésoriers Raoul MENOUD et Louis MARIN. Le comité d'honneur se composa de Jean-François PELLET, François PILLET, Édouard BETTE, Joseph MAILLAND, Maurice



◀  
Parc des  
Thermes.  
De g. à d.  
G. Perroux,  
J. Michaud,  
Rosset,  
G. Sabadini,  
A. Rossato,  
J. Francinelli,  
Cassillas,  
H. Prandini,  
X,  
René Deléglise,  
J. Tona,  
Raymond  
Deléglise,  
A. Luciano.  
(1952)

De g. à d.  
en haut :  
Billard,  
A. Mossato,  
G. Sella,  
Roulet,  
J. Maffioletti,  
G. Sabadini,  
G. Perroux.  
En bas :  
G. Toschi,  
J. Fancinelli,  
Landry,  
Pariand,  
X,  
L. Bois.  
(1950)  
▼



# Les Enfants du Revard

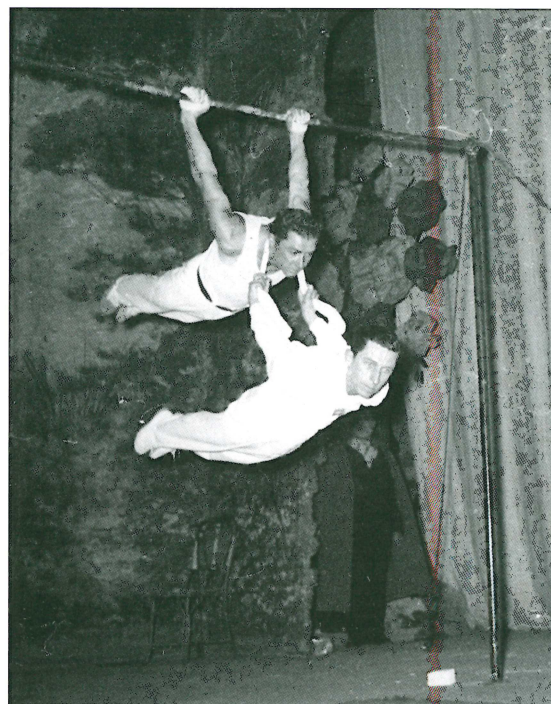
►►  
*Démonstrations  
à l'Eden lors  
du gala de  
1956.  
A la barre  
fixe, les  
moniteurs L.  
Bois et G.  
Perroux.*

RASTELLO, Gabriel GENEVE et le colonel Georges BACHETTA. Les membres du bureau étaient Marcel GENEVE, Pierre MAGNIFICAT, Paul DAVID, Jean MICHAUD, Lucien CATTEY, Joseph BURDET, Louis BERTHIER, Albert PERRIER.

On reparla alors du projet d'un nouveau local plus accueillant qui était en suspens depuis la fin de la guerre. La société demanda à la mairie d'être relogée dans les conditions de la donation de 1908.

*Char des  
«Enfants du  
Revard» lors  
du corso  
d'Aix-les-Bains.  
(mai 1953)*

En 1956 l'essor de l'association se confirma définitivement sous l'impulsion dynamique d'Eugène MAILLAND et de son équipe. L'assemblée générale du 10 janvier se transporta au café du Tonneau, siège social de l'association. Le président instaura, début janvier, une fête des rois qui resta une tradition jusqu'en 1987.



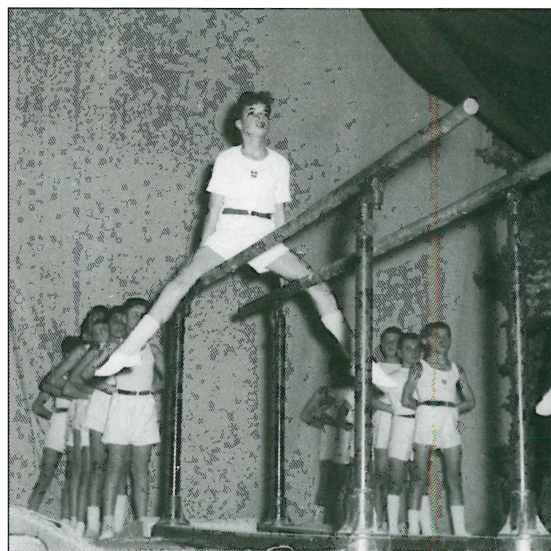
La gymnastique dispensée à cette période était surtout réalisée en simultané par les gymnastes, sur les agrès (par exemple 4 barres fixes disposées les unes à côté des autres). Les mouvements d'ensemble complétaient le programme des compétitions, pour quelques années encore. Le tout étant produit en plein air comme de coutume depuis que le club participait à ces rencontres. Ce système fut abandonné au début des années 60 avec l'apparition de la gymnastique moderne et ses concours de plus en plus souvent disputés à l'intérieur de gymnases.



L'effectif des gymnastes ne cessa de croître (80 en 1956, 100 en 1957), entraînant la création d'une deuxième section de pupilles. Une restructuration administrative importante fut mise en place par le secrétaire Théodore DESAY (une réunion de bureau par mois, un livre de réclamations ouvert à tous, des panneaux d'instructions des gymnastes affichés dans la salle, des jetons numérotés pour le prêt des tenues sportives...).

►►  
*Démonstrations  
à l'Eden lors  
du gala de  
1956.*

Le 24 juin les athlètes remportèrent, au concours de Rumilly, le premier prix de première division.

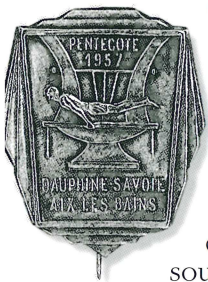






◀  
Fête des rois en 1957. De g. à d., debouts : G. Perroux, A Minola, X, X, J. Michaud, E. Mailland, Th. Desay, L. Bois ; assis : Mme Bois, M. Hudry, J.-F. Pellet.

En 1957 le comité directeur, sous l'égide du comité des fêtes d'Aix-les-Bains, organisa du 8 au 10 juin, le championnat de ligue Dauphiné-Savoie de gymnastique au Parc des Thermes où, le soir, une fête de nuit rassembla 10.000 spectateurs enthousiastes. A cette occasion Angel ROSSATO remporta le titre de champion de ligue dans sa catégorie. Ce dernier, ainsi qu'Aristide CASSILLAS, Paul REVERSO et Georges SELLA, furent nommés instructeurs suppléants de messieurs PERROUX et BOIS moniteurs chefs. A relever l'organisation d'un bal appelé «la nuit du gymnaste» couplé avec le concours départemental de danse amateur sous l'impulsion d'Ambroise MINOLA également professeur de danse.



Deux nouvelles sections furent créées : celle des poses plastiques, encadrée par Pierre MAGNIFICAT et celle d'haltérophilie.

Le 10 janvier 1959 lors d'une réunion de bureau, le président annonça la bonne nouvelle : les transactions concernant le nouveau local étant terminées, le transfert du gymnase se fera vers l'ancien garage COCHET au 78 rue de Genève. Après vingt-cinq ans de tractations les «Enfants du Revard» bénéficiaient enfin d'un local digne de porter le nom de gymnase. Le bureau décida que la salle de répétitions serait baptisée salle «Eugène MAILLAND». Celui-ci en toute modestie refusa gentiment cette honneur.

## La gymnastique moderne

Les années soixante débutèrent par de légers changements au sein du comité d'honneur avec la nomination de Jean BERNASCON (petit-fils de Jean-Marie BERNASCON) au titre de président d'honneur ainsi que de Francis HUDRY et Marcel GENEVE en remplacement de Jean François PELLET et Joseph MAILLAND qui restèrent membres du comité d'honneur. Deux nouveaux moniteurs, Jean-Baptiste VENTURINI et André LOUIS prirent leurs

◀◀  
Epinglette en métal offerte aux gymnastes. (1957)



fonctions à la place de Georges PERROUX démissionnaire depuis décembre 1959. Comme nous l'avons déjà évoqué, c'est à cette période qu'apparut la gymnastique moderne avec de nombreuses compétitions. Jean-Baptiste VENTURINI, issu de

▲  
Gala de l'Eden. (1958)



# Les Enfants du Revard

►  
Le local des  
«Enfants du  
Revard», rue  
de Genève  
(1962 -  
1992)



cette jeune école et fort de son expérience de gymnaste aux "Volontaires des Alpes" de Chambéry, en fit alors bénéficier les adhérents masculins dont il avait la charge.

En 1962 le club prit possession du nouveau bâtiment, rue de Genève. L'assemblée générale remercia Eugène MAILLAND pour son engagement financier personnel en faveur de la remise en état du local afin de le transformer en salle de gymnastique.

►  
Une allégorie  
de «La  
Marseillaise»  
(section  
«pauses  
plastiques»)



Le bureau s'enrichit du comité des dames patronnesses qui avaient en charge la gestion des tenues. Les chevilles ouvrières de ce comité étaient mesdames : HUDRY, GACHET, BOIS, BALABANIS, VENTURINI, MAFFIOLETTI, DELALLE.

La section féminine reprit son activité dirigée par mesdemoiselles GACHET et Nicole BERNARD

Le comité décida alors d'investir dans l'habillement, avec l'achat de tenues pour les féminines (jupettes plissées), mais aussi d'un blouson de survêtement rouge pour toutes les sections. Création également d'un écusson à l'emblème de la croix de Savoie pour ces tenues. Une révolution dans l'habillement avec l'apparition depuis quelque temps déjà du sokol blanc, à la place du pantalon pour les adultes qui améliorait l'esthétisme des mouvements gymniques surtout au niveau de la ligne des jambes.

L'achat d'un aspirateur facilita l'entretien du gymnase, assuré par monsieur MATHIEU : les athlètes, habillés en blanc, ressortaient des entraînements dans des états déplorable !

Les résultats sportifs furent excellents avec les garçons qui remportèrent le titre de champions de Savoie seniors à Albertville. Le 25 mars le club organisa la coupe régionale d'hiver de gymnastique à Aix-les-Bains.

Afin de structurer au mieux l'association, furent mises en place différentes commissions chargées de gérer les finances, les travaux et l'entretien, les tenues, l'administration ou encore les fêtes.

Fin septembre la section lutte prit son indépendance, tout en restant au sein des "Enfants du Revard". Son président était alors monsieur BRACHET avec Alain BERNARD



# Les Enfants du Revard

(ex-champion de France 1958) comme moniteur. Le jeune Michel DRUET remporta le titre de champion Dauphiné-Savoie de la discipline.

L'année 1963 fut l'une des plus riches de cette décennie en résultats sportifs, avec des performances remarquables obtenues par un groupe de gymnastes célèbres : Angel ROSSATO, Jean-Louis CANARD, Paul

opposa "Montceau Fémina" à ASCO Paris. C'est à cette époque que l'ancien gymnase, avenue Victoria, fut détruit.

En 1964 les deux vice-présidents d'honneur Jean-François PELLET et François PILLET décédèrent, laissant l'image de travailleurs infatigables au service des "Enfants du Revard", ainsi que monsieur MATHIEU gardien du gymnase, remplacé par José HURTADO.



◀  
La section féminine en 1961/62. A droite, Mlle N. Bernard.

REVERSO, Jean-Paul LANDRY et Jean-Baptiste VENTURINI. Angel ROSSATO se classa 26e au championnat de France à Belfort. Il participa en compagnie de Paul REVERSO à un match international entre les sélections régionales du Dauphiné-Savoie, de Lombardie et du canton de Genève. Les jeunes aussi prouvèrent leur valeur avec notamment le minime Pedro HURTADO qui participa à deux finales nationales en 1964 et 1965.

Dans la foulée, au mois de mai, la société organisa la finale de la coupe de France féminine et masculine au théâtre de verdure avec les grands clubs de l'époque. Chez les garçons, «l'Élan Gymnique» du Bois du Verne Montceau-les-Mines rivalisa d'audace et d'agilité face à la "Société Municipale" de Puteaux. Le match féminin

Le 1<sup>er</sup> août la municipalité passa un accord avec le club, afin que des bals et des manifestations extra-sportives de sociétés aixoises, ainsi que les élections, se déroulent dans le gymnase. En échange les services techniques de la ville remettront en état les sanitaires du gymnase. Cet accord par la suite sera des plus contraignants car à chaque manifestation jusqu'en 1983 il fallait démonter la salle d'entraînement.

Maurice RASTELLO et Georges PERROUX reprirent du service en 1965 au sein de la société. Le bureau directeur se composait alors d'Eugène MAILLAND, Marcel BETTE, Ambroise MINOLA, Théodore DESAY, Marcel BOUTEILLER, Lucien CATTEY, Raoul MENOUX, Maurice RASTELLO, Paul DAVID, Louis BERTHIET, Julien MAFFIOLETTI.



◀◀  
Epinglette en métal offerte aux gymnastes. (1963)



# Les Enfants du Revard



►  
 Quelques gymnastes en 1965.  
 De g. à d., en haut :  
 J. Gallina,  
 J.-L. Canard,  
 P. Reverso,  
 A. Rossato,  
 J.-B. Venturini ;  
 en bas :  
 P. Hurtado,  
 M. Antoine,  
 X.  
 Bollard.

En 1966 le club recruta Jacques et Jacqueline DEVILLAINE comme entraîneurs

pour rebâtir la section féminine alors dépourvue d'encadrement. A la Pentecôte l'équipe cadets composée de Michel LOUIS, Jacques BALABANIS, Joseph FALCOZ, Pedro HURTADO, BEDONI, Elio CERISE, entraînée par André LOUIS participa à la finale du championnat de France.

►  
 Démonstration à la barre fixe de Paul Reverso, au Théâtre de Verdure.



►►  
 La garde de la flamme olympique en 1968.







◀  
*Bal masqué  
des «Enfants  
du Revard»  
(1966)*

société organisa trois grandes manifestations : le bal du muguet, le bal masqué et le gala annuel à l'Eden.

En décembre certains dirigeants participèrent au relais et à la garde de la flamme olympique de passage à Aix-les-Bains à l'occasion des jeux olympiques d'hiver de Grenoble.

En 1968 on réhabilita, dans un souci financier, le système des cartes de membres honoraires, abandonné depuis 1964. Il devint difficile de participer aux compétitions sportives du fait du coût élevé des

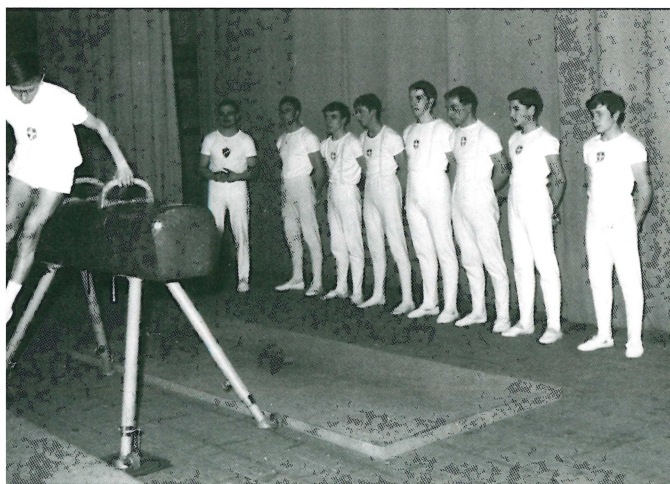
transports et de l'hébergement. Désormais les gymnastes contribuèrent aux frais de déplacements. Le concours de classement interne qui récompensait les meilleurs gymnastes de l'association, fut remis définitivement en place. Le 23 mai le club organisa le championnat Dauphiné-Savoie.

Avec les décès du colonel Georges BACHETTA, d'Édouard BETTE et de Joseph BURDET, tous membres du comité d'honneur, disparurent les derniers moniteurs d'avant 14/18.

## Rupture et progrès

La nouvelle décennie des années 1970 permit au club de se positionner parmi les associations incontournables d'Aix-les-Bains. Tout d'abord les effectifs s'étoffèrent avec plus de 110 gymnastes filles et garçons. De très nombreux changements s'effectuèrent au niveau des membres du comité avec les arrivées de Claude BERGER, Pedro HURTADO, Elio CERISE, Jean PELLETIER, Fernand DESHELLES, monsieur et madame BLONDEAU, Solange NANTOIS, Marie-Louise BOCQUIN. Le vaillant Théodore DESAY demanda à être relevé de son poste de secrétaire du fait de son état de santé, tout en restant secrétaire honoraire jusqu'en

◀◀  
*Démonstration  
au cheval  
d'arçon.  
(1969)*





# Les Enfants du Revard

►  
L'équipe  
UFOLEP  
championne  
de Dauphiné-  
Savoie en  
juniors-  
seniors.  
De g. à d.,  
en haut :  
Y. Debout,  
P. Bocquin,  
A. Mollard,  
D. Baujard,  
L. Manzato,  
D. Deléglise.



1973. Il fut remplacé à ce poste par Albin BACHETTA

Le club accueillit généreusement, pendant près de 10 ans, la section des majorettes de la ville qui n'avait pas de local d'entraînement pour ses répétitions.

La couleur blanche des tenues fut abandonnée progressivement, les léotars et justaucorps rouges firent leur apparition pour toutes les sections, ainsi que les matières nouvelles (coton, lycra, puis velours) pour équiper les athlètes jusqu'à ce jour.

Le 6 avril 1971, à la surprise des dirigeants, Jacques et Jacqueline DEVILLAINE, responsables de la section féminine démissionnèrent. Le comité prit note de "*l'irrégularité de cette démission*", ainsi que de l'abandon de poste de ces personnes qui incitèrent certains membres de la section féminine à les suivre. Des tractations avec la municipalité aboutirent à la création d'un deuxième club de gymnastique à Aix-les-Bains «*L'Union Gymnique*», provoquant ainsi des "*querelles de clocher*" permanentes entre les deux clubs. Pour pallier au départ des

moniteurs de la section féminine complètement démembrée, Danielle CAVALACCI proposa ses services. Elle prit également en mains le poste de secrétaire à la place d'Albin BACHETTA, retenu par des obligations professionnelles.

L'équipe des adultes dirigée par Jean-Baptiste VENTURINI remporta le titre de champion du Dauphiné Savoie en catégorie juniors seniors. La valeureuse équipe était composée de Michel MARTIN, Pedro HURTADO, Pierre BOCQUIN, Dominique BAUJARD, Bernard MASSE, et Jean-Louis BACHETTA. Ceux-ci récidivèrent l'année suivante en enlevant de nouveau ce titre régional très convoité.

La société fut plongée dans le deuil avec la disparition de Georges PERROUX, l'incontournable moniteur d'avant et d'après guerre qui avait offert sa disponibilité et ses compétences aux "*Enfants du Revard*" pendant près de 30 ans.

En 1972 s'opéra une restructuration du comité directeur avec l'arrivée de mesdames FONTAINE et MOLLARD ainsi que



# Les Enfants du Revard

de Maurice BOCQUIN, IVARS, Michel MARTIN, Maurice PLANTARD, César NEGRO et Charles MOLLARD. D'autres figures importantes quittèrent la société, comme : Suzanne BOIS, Marcel BOUTEILLER, Angel ROSSATO, DUMURGIER, tous membres du comité directeur ainsi que Marcel BETTE vice-président d'honneur pour raison de santé. Les vice-présidents furent Ambroise MINOLA et Charles PELLET.

Le club participa pour la première fois en 1973 à des compétitions UFOLEP (Union Fédérale des Œuvres Laïques et de l'Éducation Populaire), les masculins se parèrent du titre de champions du Dauphiné Savoie en catégorie juniors seniors. D'autre part en juin il fut décidé de participer au challenge de Tain-l'Hermitage, un des rares concours qui se disputaient encore en plein air à cette époque et qui laissa d'inoubliables souvenirs jusqu'en 1982. Fernand DESHELLE remplaça au poste de trésorier Raoul MENOUX qui quitta son poste pour raison de santé. Les "Enfants du Revard" se produisirent pendant de longues années à la fête d'automne organisée par le comité des fêtes d'Aix-les-Bains.

En 1974 un certain flottement fut ressenti au niveau du fonctionnement de l'association, les résultats sportifs stagnèrent et ne dépassèrent pas le niveau régional sauf pour Pierre BOCQUIN qui atteignit en catégorie cadet, les demi-finales de la zone Sud-Est FFG à Annecy. Le comité néanmoins organisa le championnat régional de la FFG au gymnase des Prés Riants, comme d'ailleurs l'année suivante. Andrée TARDY secrétaire et Josiane JEANNOT monitrice filles, remplacèrent Danielle HURTADO qui occupait précédemment ces deux fonctions.

Eugène MAILLAND reçut lors de la saison 1975, la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports pour l'ensemble de son activité. Pierre BOCQUIN, remporta le titre de champion d'académie ASSU. Émile APOLONIA rejoignit le comité. Décès de Théodore DESAY qui avait rejoint la société en tant que pupille en 1905, secrétaire d'honneur et principal artisan d'une politique administrative rigoureuse qui permit au club de progresser dans son organisation générale.

En cours d'année 1976 l'arrivée de nouveaux membres apporta un réel dynamisme : Daniel et Geneviève ALESSIO, Christiane TOCHON, Andrée et Raymond DECONFIN. Ce dernier donna rapidement une nouvelle impulsion à l'association en remettant d'abord les locaux en état (entretien du matériel, peinture, nettoyage...).



◀  
Kermesse de  
la Fête de la  
Jeunesse.  
(1977)



# Les Enfants du Revard

*Le centre de vacances des «Enfants du Revard» en Bretagne, dans la baie de Kernic-Ty.*



*L'équipe d'encadrement .  
En haut :  
D. Alessio,  
M. Cottez,  
R. Deconfin,  
G. Roulet,  
A. Deconfin ;  
en bas :  
J.-F. Roffino,  
G. Alessio,  
J. Cottez.*



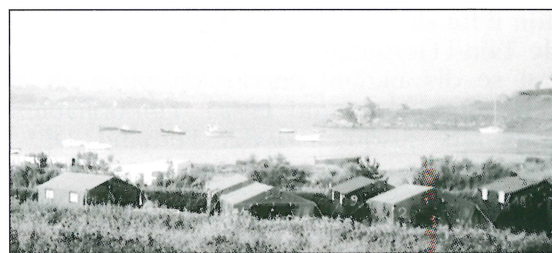
*Les tentes pour l'hébergement.*

Ancien athlète confirmé en aviron et en athlétisme, il révolutionna le secteur sportif en créant en septembre 1976 la section poussins pour les enfants de 3 à 5 ans (le club fut le premier en Savoie à proposer ce type d'activité) et la gymnastique d'entretien adultes qui furent placées sous sa direction. Cette dernière compta jusqu'à 100 adhérents dans les années 80 à son apogée. Toujours à son initiative, le bulletin mensuel d'information le «Gym» fut créé et distribué à tous les sociétaires jusqu'en 1982. Jean-Baptiste VENTURINI, et son épouse reçurent la médaille d'argent de la Jeunesse et des Sports, en récompense pour leur dévouement à la gymnastique en général.

Les effectifs progressèrent à nouveau, passant ainsi de 100 athlètes en 1975 à 250 en 1977. Christiane MOLLARD, trésorière depuis deux saisons, passa le relais à Pierre PISTEUR qui exerça définitivement cette fonction avec une rigueur exemplaire. Francis HUDRY, Ambroise MINOLA, Marcel GENEVE intégrèrent le comité d'honneur. Quinze gymnastes en tenue participèrent à l'inauguration du stade omnisports de Lafin. La section féminine fut dirigée par de toutes jeunes monitrices comme Brigitte VENTURINI, aidée d'Isabelle GUITTET, Martine CLEMENT, Martine PORCHERON, Sylvie MOLLARD. De célèbres animations extra-sportives furent organisées comme le bal des bugnes, le concours de dessins réservé aux enfants des sections, le tirage de la tombola jumelé avec la fête des rois et la fameuse kermesse de la fête de la jeunesse. Pendant quelques saisons, un défilé de la société, accompagné par les Accordéonistes Aixoïis, fut instauré avant le concours de classement des gymnastes en juin. Toutes ces manifestations permirent de prouver que les «Enfants du Revard» étaient de nouveau revenus à leur meilleur niveau parmi les clubs de la cité thermale.

L'année 1978 vit la démission de la dévouée secrétaire Andrée TARDY, remplacée par Josette BEYSSON, secondée par Germaine VENTURINI qui prit le relais deux saisons plus tard en effectuant alors un travail de tous les instants à ce poste.

En décembre 1979 après la démission d'Eugène MAILLAND pour raison de santé, Raymond DECONFIN, fut élu président, aidé par Maurice BOCQUIN vice-président



et Pierre PISTEUR, trésorier, également par Josette BEYSSON, secrétaire, et toute une équipe d'amis bénévoles totalement dévoués à la cause du club. Jean-Baptiste VENTURINI, déchargé des responsabilités extra-sportives qu'il devait assumer auparavant, put de nouveau se consacrer entièrement à l'entraînement des gymnastes. Les résultats d'ailleurs ne se firent pas attendre puisque Gérard CASOLARI participa à la finale de zone Sud-Est, à Draguignan. Jean-Baptiste VENTURINI fut retenu pour officier en tant que juge international au championnat du monde de Dallas, tout cela l'année du 90<sup>e</sup> anniversaire de la société.

En 1980 de tout jeunes gymnastes firent leurs débuts et obtinrent par la suite de grandes satisfactions sportives : Carmelo SCOZZARO, Frédéric SIMON, Christophe MOLLARD, François LOUP, Olivier DETRAZ et Gérard CASOLARI, présents à la finale de zone Sud Est FFG à Bellegarde en DIR3 et vice-champions de la zone Sud-Est UFOLEP honneur. Nicole PICHOU, gymnaste, épaula Brigitte VENTURINI dans l'encadrement des féminines et devint bientôt responsable de la section poussins. Dans un même temps André LOUIS reprit du service au sein de la section masculine.



# Les Enfants du Revard

En 1981 des échanges amicaux avec le club de gymnastique de Saint-Prex (Suisse) furent organisés. Le club participa au challenge Gottreaux, tandis que nos amis suisses se produisirent lors des galas et du 100e anniversaire de notre association.

Deux équipes masculines et des individuels participèrent aux finales de zone Sud-Est FFG prouvant ainsi la progression de la section masculine amorcée dans les années 80. De gros investissements furent réalisés dans le matériel gymnique, pour renouveler de nombreux appareils.

L'organisation en 1982 du match de demi-finale de la Coupe de France féminine et masculine au gymnase des Prés-Riants fut une réussite. Le premier centre de vacances à Plouescat dans les Côtes d'Armor, avec hébergement sous des tentes, fut organisé la première quinzaine d'août. Ces stages d'oxygénation proposèrent aux jeunes sociétaires la vie en commun avec l'apport de nombreuses activités sportives et culturelles, grâce à la formidable équipe d'adultes qui eut la charge de l'intendance : Raymond et Andrée DECONFIN, Gisèle ROULET, Geneviève et Daniel ALESSIO, Jean-François ROFFINO, Jean et Mireille COTTEZ, pour les plus fidèles.

sée de Christophe MOLLARD, Carmelo SCOZZARO, Frédéric SIMON, Gérard CASOLARI, Patrice MANDRILLON et Olivier DETRAZ, entraînée par Jean-Baptiste VENTURINI, obtint la 26<sup>e</sup> place à la finale du championnat de France FFG de Saint-Nazaire. Elle récidiva en 1983 à Clermont-Ferrand toujours dans la même catégorie. De jeunes gymnastes benjamins firent également leurs preuves en compétition : Stéphane DECONFIN, Patrick BEYSSON et Sylvain FRAYSSE atteignirent le stade de la finale de zone, entraînés alors par Éric APPOLONIA et Bruno CLEMENT.

En 1983 des problèmes surgirent entre le comité directeur et le moniteur général Jean-Baptiste VENTURINI, révoqué pour des fautes, notamment sportives nuisant à la bonne marche de la société. Après une assemblée générale extraordinaire houleuse, certains adhérents décidèrent de rejoindre "l'Union Gymnique", créant ainsi une deuxième scission qui permit au-dit club de développer sa section masculine. Brigitte BOCQUIN (mademoiselle VENTURINI), quitta également son poste de monitrice de la section féminine. Le décès de José HURTADO, dévoué gardien du gymnase, endeuilla la société. Messieurs DECONFIN, BOIS, LOUIS, BOCQUIN, membres du Comité reçurent la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports lors de l'assemblée générale. En juillet eut lieu le premier stage sportif avec le club de «l'Espérance Gymnique» d'Auxerre, dirigé par Jean COTTEZ.

Lors de cet échange une nouvelle politique sportive fut mise en place avec la restructuration du secteur masculin dirigé par Michel MARTIN, suppléé par Eric APPOLONIA, Bruno CLEMENT, Daniel DELEGLISE, Christophe DECONFIN et Louis ANDRE. Les Féminines furent alors dirigées par Nicole PICHOU et Yannick CROUZAT aidées de Thérèse et Thierry TOCHON ainsi que de Nathalie ALESSIO. Il fut également décidé de se ré-affilier définitivement à l'UFOLEP.

Le club investit en achetant notamment un praticable de sol dynamique se plaçant ainsi à l'avant-garde des progrès de la discipline. En septembre le comité directeur enregistra les arrivées de Jean Claude et Claudie FRAYSSE, cette dernière prit le poste de secrétaire.



Première fête de Noël aux «Enfants du Revard».



Ce centre de vacances fonctionne d'ailleurs toujours et un séjour sera organisé en 1999, pour la 16e année, au lycée professionnel Pierre TREMINTIN site d'accueil depuis 1989, offrant ainsi un plus grand confort aux participants. L'équipe minimes compo-



## Un nouveau défi sportif

En 1984 se déroula le premier dîner dansant organisé à la salle polyvalente de Drumettaz-Clarafond, renouant avec la tradition des bals des "Enfants du Revard" des années 60/70. Le réveillon de fin d'année pour le comité devint une habitude et se déroula dans le couloir du gymnase jusqu'en 1995, donnant d'inoubliables moments de bonne humeur entre dirigeants. L'équipe minimes composée de Cyril MARTIN, Sylvain FRAYSSE, Patrick BEYSSON, Jérôme VIRARD, Jean-Marie PRIOL et Stéphane DECONFIN participa à la finale de zone FFG à Villefranche-



►  
Une équipe de jeunes champions.  
G. Casolari,  
O. Detraz,  
C. Mollard,  
C. Scuzzaro,  
F. Simon,  
F. Loup.  
(1980)

sur-Saône donnant ainsi un nouveau souffle à la société qui venait de traverser une passe difficile. Dans un esprit d'innovation le comité créa en juin la section de gymnastique rythmique et sportive affiliée à la Fédération Française de Gymnastique et placée sous la responsabilité de Thérèse et Thierry TOCHON qui s'investirent dans cette discipline en plein essor. Tous les jeunes cadres du club suivirent assidûment des cours de formation à l'entraînement (initiateur fédéral, brevet d'Etat, juges, brevet de secourisme) donnant ainsi l'impulsion nécessaire à la reconstruction sportive des différentes sections. L'association créa des emplois sous forme de contrats que proposait le gouvernement de l'époque : six jeunes du club en bénéficièrent entre 1984 et 1990 pour l'encadrement sportif et l'entretien des locaux. Signe du renouveau et de l'embellie : le club compta un effectif

total de 300 sociétaires et prit alors une image définitive d'association familiale accessible à tous.

En 1985, Michel MARTIN, moniteur général fut décoré de la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports. Un groupe de jeunes benjamins composé de Jean-François ROULET, Sébastien POGGIO, Pascal AGOSTINI, Mickael LADOUE, Martial BRUN, Nicolas CARRON, David GUILBERT, Julien RULLIER, Jérôme DETREZ, et Stéphane DECONFIN encadré par Christophe DECONFIN effectuèrent un séjour à Auxerre lors des vacances de Pâques dans le cadre d'un échange avec "l'Espérance Gymnique". Cette expérience fut reconduite pendant quatre années, apportant une maîtrise gymnique aux enfants et une expérience technique à Christophe DECONFIN. Dans l'esprit d'apporter un maximum de nouveautés pour la section poussins, une fête de Noël fut organisée. Le père Noël fut incarné par Louis ANDRE qui distribua friandises et gentillesse pour la grande joie des tout-petits. La gymnastique moderne demandant de plus en plus de difficultés acrobatiques, la construction d'une fosse surélevée fut réalisée par quelques bénévoles pour les sorties d'agrès. La salle d'entraînement devint alors un gymnase spécialisé avec du matériel et des tapis fixes. De ce fait, les assemblées générales et la fête des rois furent déplacées sur d'autres sites plus fonctionnels afin d'éviter les déménagements constants de la salle, comme dans les années 70 lors des différentes manifestations des sociétés aixoises.

En mars 1986 le décès subit de Maurice BOCQUIN, vice-président de la société plongea le comité directeur dans la consternation. Ce bénévole de tous les instants, d'une bonté et d'un dévouement extraordinaires laissa un grand vide après sa disparition. Émile APPOLONIA obtint la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports et fut nommé vice-président ainsi que Daniel ALESSIO, tandis que Bernard CARRON et Gisèle ROULET rejoignirent le comité. L'organisation de la finale de zone de gymnastique rythmique et sportive le 31 mars aux gymnases de Marlioz fut une première pour le club qui accueillit 800 gymnastes. Afin d'aider l'inamovible monitrice Nicole PICHOU, Roselyne DUPRAZ-FOREY ex-gymnaste fit ses débuts dans l'encadrement des féminines, puis devint monitrice princi-



# Les Enfants du Revard

pale jusqu'en 1989. En fin d'année disparut Eugène MAILLAND, président d'honneur et principal artisan du développement de la société entre 1955 et 1979.

Toujours à la recherche de nouvelles disciplines, le club s'affilia à la Fédération Française de Trampoline et Sports Acrobatiques et créa en 1987 sa propre section qui fit ses débuts avec Patrick BERNARDINI ex-athlète du club d'Antibes.

Les premiers résultats probants en gymnastique furent obtenus également par Patrick BERNARDINI, finaliste au championnat de France cadet FFG, mais aussi par l'équipe poussins niveau 2 qui enleva le titre de champion de zone Sud-Est UFOLEP, tandis que Thérèse TOCHON fut finaliste au championnat de France de gymnastique rythmique et sportive, en catégorie fédéral juniors / seniors. Il avait donc fallu attendre trois saisons pour que le club puisse être de nouveau performant, et capable de participer régulièrement à des compétitions nationales.

En 1988 Daniel DELEGLISE, moniteur, reçut la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports lors de l'assemblée générale. La jeune section de gymnastique rythmique et sportive obtint de formidables résultats au cours de cette saison : l'ensemble minime et Audrey BARRACHIN en benjamine, furent finalistes aux championnats de France. Fabienne DARBOISSE, pour sa part, se sélectionna pour le championnat de France intercomités à Toulouse. Les garçons en gymnastique, remportèrent le titre de cham-



◀  
M. et A.  
Lerein,  
D. Mailland,  
D. Gabriel  
et  
A. Barrachin,  
l'équipe  
fanion de  
gymnastique  
rythmique et  
sportive de  
1988 à 1992.

pions régionaux FFG devant 27 formations.

En mai le club participa, pour la dernière année avant son interruption par la municipalité, à la fête de la Jeunesse. Que de souvenirs pour les rouges et blancs qui défilèrent ainsi depuis 1970 en ordre impeccable, remontant fièrement la rue de Genève pour terminer leur parcours sur la scène du Théâtre de Verdure, sans oublier non plus la kermesse des associations qui permit de mettre en valeur notre club. C'est Jeannette BACHETTA qui confectionna avec patience tous les lots vendus à cette manifestation pendant près de 15 ans.

En 1989 Arnaud GONTHIER débutant en trampoline, participa aux championnats de France à Moulins. Afin de donner une nouvelle dimension à cette discipline, le club s'attacha, jusqu'en 1992 les services de Christian SCHWERTZ, entraîneur éminent de cette spécialité. D'autre part, Raymond et Christophe DECONFIN prirent des responsabilités au niveau du comité Rhône-Alpes de la discipline, ce dernier devint président de la ligue en 1996.

L'équipe masculine, dirigée par Bruno CLEMENT participa à la finale du championnat de France UFOLEP à Voiron en promotion toutes catégories, tandis que les benjamins en FFG accédèrent à la finale de zone à Romans.

Pour la première fois de l'histoire sportive de l'association, le duo composé de Thierry TOCHON et Stéphanie GABRIEL décrocha

◀◀  
Groupe lors  
du stage  
d'Auxerre.  
(1985)



# Les Enfants du Revard



►  
*La commémoration du centenaire du club. (1989)*

*Les finalistes toutes disciplines aux championnats de France de 1991.*  
▼

un titre national en gymnastique rythmique sportive. Audrey BARRACHIN, poursuivant sa progression dans cette discipline, obtint en finale une 2<sup>e</sup> place en pré-fédérale benjamine à Paris, tandis que 11 de ses camarades participèrent également en catégorie nationale générale à cette finale. Le 100<sup>e</sup>

piers de Paris lors du gala qui se déroula au gymnase du lycée de Marlioz devant 1100 spectateurs. Lors de ces grandioses cérémonies organisées sur deux jours, André LOUIS se vit décerner la plaquette de la fédération Française de gymnastique tandis que Jeannette BACHETTA, Andrée DECONFIN et Pierre PISTEUR reçurent la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports.

Colette ROSSET prit le poste de secrétaire avec des structures informatisées, tandis que Michel ROSSET et Danielle GUILBERT rejoignirent le comité directeur à la place de monsieur et madame FRAYSSE.

De bons résultats sportifs furent obtenus en 1990 : Jean-François ROULET, Nicolas CARRON, Pascal AGOSTINI et Martial BRUN montèrent sur la 3<sup>e</sup> marche du podium en minimes niveau 3 au championnat de France UFOLEP à Vitrolles. L'équipe toutes catégories fut championne de zone Sud-Est en division fédérale FFG à Toulon. En gymnastique rythmique sportive, Audrey LEREIN fut finaliste au championnat de France fédéral, Thierry et Thérèse TOCHON devinrent champions de France duo. Trois ensembles participèrent au championnat de France catégorie nationale

anniversaire de la société au mois de juin fut un véritable succès avec la participation de l'équipe de gymnastique des sapeurs-pom-



# Les Enfants du Revard

générale, enfin Maud et Audrey LEREIN, Audrey BARRACHIN et Delphine GABRIEL, accédèrent aux quarts de finale de la coupe de France de la discipline contre Évry (tout comme en 1992 où elles rencontrèrent Mennecy à ce stade de la compétition). Les problèmes d'encadrement qui se posaient depuis très longtemps et qui pesaient sur l'avenir de la société furent résolus par l'embauche de Thierry TOCHON et Christophe DECONFIN par la municipalité. Un comité d'honneur fut de nouveau constitué comme dans les années 50 avec mesdames BACHETTA, BOCQUIN, et monsieur BOIS. En 1996 Geneviève ALESSIO, César NEGRO, Pierre PISTEUR et André LOUIS le rejoignirent.

En 1991, le duo champion de France fut invité en démonstration au tournoi international GRS de Corbeil-Essonnes, montrant ainsi le savoir-faire des "Enfants du Revard" dans cette discipline. Daniel ALESSIO, vice-président nous quitta en janvier laissant l'image d'un homme passionné et dévoué. L'organisation des demi-finales de trampoline et sports acrobatiques fut une première aux gymnases de Marlioz, suivie de deux autres en 1994 et 1996 regroupant 300 athlètes à chaque édition. En gymnastique rythmique et sportive, Maud LEREIN fut, la même année, vice-championne de France en pré-fédéral cadette et 3<sup>e</sup> du championnat de France fédéral. Thierry et Thérèse TOCHON se consacrèrent alors uniquement à l'entraînement de la section GRS, ce qui modifia l'encadrement de la section féminine. Ils furent remplacés par Corinne BOURGEOIS et Valérie ROSSET toutes deux ex-gymnastes. Régine MARTIN prit les fonctions de secrétaire pendant deux saisons à un des postes les plus instables depuis le retrait de Théodore DESAY en 1971.

## Le gymnase spécialisé des Prés-Riants

Dans le cadre de la restructuration du centre ville, le club dut abandonner en 1992 son local d'entraînement occupé depuis trente ans. Suite au legs de Jean-Marie BERNASCON, un nouveau gymnase fut construit par la ville, rue des Prés-Riants sur l'emplacement du vétuste local du Club Alpin Français. Le 17 avril, la pre-

mière pierre du gymnase spécialisé Jean-Marie BERNASCON fut posée par Gratien FERRARI, maire et conseiller général, et Raymond DECONFIN président de l'association. Ce gymnase fut inauguré le 14 novembre en présence de Jean BERNASCON arrière-petit-fils de Jean-Marie BERNASCON.



◀ Pose de la première pierre du nouveau gymnase par R. Deconfin. (1992)

Le secteur loisirs fut enrichi de deux nouvelles sections pour répondre aux besoins d'adeptes ne recherchant plus la pratique de compétition. Cette section proposa la pratique de la gymnastique, du trampoline pour les garçons, ainsi que de la gymnastique rythmique et sportive pour les filles propulsant les effectifs à 400 personnes dont 20 moniteurs. Martine NOGUEIRA, future madame Christophe DECONFIN fit

Le nouveau gymnase. (1992)



ses premiers pas dans l'encadrement, en prenant le relais de Nicole BURDET en 94 dans le secteur petite enfance où elle obtint



# Les Enfants du Revard



▲  
*La première  
équipe de  
trampolinistes  
E. Goury,  
A Gonthier,  
F. Girel,  
C. Dumas,  
Y. Exbrayat,  
E. Gelly,  
M. Guilbert.*

un brevet d'État. Monicka DEBRITO ex-gymnaste en GRS fit également ses débuts comme monitrice, afin d'épauler l'efficace Thierry TOCHON.

Émilie ORTIZ, évolua en catégorie nationale espoirs, ainsi que Maud LEREIN, en catégorie nationale, le plus haut niveau de la discipline en GRS. En septembre Arnaud GONTHIER, participa au championnat du monde par catégorie d'âge de trampoline à Auckland (Nouvelle-Zélande). Stéphane DECONFIN jeune moniteur breveté d'État de la section et responsable technique régional, l'accompagna dans ce fabuleux voyage.

En 1993 Stéphane DECONFIN prit en main la destinée de la section tumbling (piste acrobatique de 25 mètres de long permettant des évolutions acrobatiques) nouvellement créée. Pour pallier au besoin de trésorerie, le club organisa en janvier son premier loto à l'ancien local rue de Genève. L'accueil de stages sportifs en collaboration avec l'hôtel Annapolis fut de plus en plus fréquent, notamment avec les équipes de France de saut spécial et de combiné nordique avec Fabrice GUY et Sylvain GUILLAUME champion et vice-champion olympiques à Albertville en 92. En juin l'équipe composée de Willy MARION, Yannick BUSTOS, Daniel NOGUEIRA, Rémy COUTTAZ et Franck GIREL fut championne de France UFOLEP en poussins à Nantes, tandis que l'équipe promotion toutes catégories composée de Jean François ROULET, Pascal AGOSTINI, Christian GIOVANNACCI, Nicolas CARRON et Stéphane DECONFIN fut vice-championne de France. Audrey BARRACHIN, se classa 7<sup>e</sup> du championnat de France catégorie fédérale cadette, Maud LEREIN, terminant 7<sup>e</sup> en catégorie fédérale juniors GRS.

Les résultats sportifs de 1994 furent tout aussi performants que les saisons précédentes avec l'ensemble fédéral juniors seniors qui se classa 3<sup>e</sup> du championnat de France GRS à Clermont-Ferrand. En gymnastique Adrien et Yannick BUSTOS, Benoît



▶  
*Équipes  
masculines et  
féminines.  
(1998)*



BOURGEOIS, Guillaume ALLAMELOU et Nicolas MURGUET, furent vice-champions de France UFOLEP en catégorie promotion benjamins à Givors, l'équipe promotion toutes catégories décrocha la 3<sup>e</sup> place. L'équipe masculine de trampoline se classa 4<sup>e</sup> du championnat de France à Levallois-Perret et fit participer 7 finalistes en individuels, Audrey BARRACHIN évolua en catégorie nationale GRS. André LOUIS, moniteur fut décoré de la médaille d'argent de la Jeunesse et des Sports.

La saison 1995 inaugura les journées portes ouvertes en septembre qui permettaient aux aixois de découvrir les installations de la société. Pour une meilleure information des parents, il fut décidé de mettre en place un système vidéo informatique dans le hall d'entrée. Lors de l'assemblée générale, Raymond DECONFIN reçut la médaille d'argent de la Jeunesse et des Sports, Pierre PISTEUR, trésorier depuis 20 ans, quitta son poste. Amicalement surnommé "monsieur tiroir" par le comité, il passa le relais à Geneviève CHOULET lors d'une chaleureuse réception donnée en son honneur.

A Bordeaux, Benoît BOURGEOIS, Daniel NOGUEIRA, Olivier ARNAUDO, Franck GIREL et Adrien BUSTOS furent champions de France UFOLEP en catégorie promotion minimes tandis que les benjamins pour la deuxième année consécutive, se classèrent seconds en catégorie promotion. L'équipe GNG 2 composée d'Émilie FANCINELLI, Laure SCHIAVON, Wassila DIB et Sylvie DERVAL fut vice-championne de France GRS à Valence. Alain DELCROIX fut vice-champion fédéral 2 au critérium national de trampoline à Sevrans.

1996 vit la création d'un mini-mur d'escalade pour la section poussins ainsi que de la journée carnaval, riche en couleurs, installée, dans le même état d'esprit que la fête de Noël. De nouveaux membres firent alors leur entrée au bureau : Christian GIOVANNACCI, Michelle LANGLAIS, Manuel BUSTOS, Christian BOURGEOIS. Joseph ROULET quant à lui fut nommé vice-président, Martine DECONFIN prit en main le secrétariat.

Triplé historique au championnat de France UFOLEP où le club enleva trois titres de champions de France en catégorie promo-

tion minimes, promotion et honneur toutes catégories à Perpignan. Pour la première fois deux podiums nationaux en sports acrobatiques furent décrochés avec Jean-Christophe ARNAUD, 3<sup>e</sup> du Championnat de France trampoline en moins de 10 ans et Fanny PERCEVAL, 3<sup>e</sup> en tumbling catégorie moins de 14 ans à Castres. Au critérium national des sports acrobatiques à Moulins, Adrien BUSTOS en tumbling, catégorie fédérale 2 et l'équipe masculine remportèrent le titre tandis que Sandrine PERRIER, se classa 3<sup>e</sup> en trampoline en catégorie fédérale 3. L'ensemble fédéral juniors seniors fut finaliste au championnat de France GRS à Nantes, Nelly ASTOLFI évolua en préparation olympique permanente dans cette discipline.



◀  
Championnats du monde en Nouvelle-Zélande : S. Deconfin, entraîneur, (à g.) avec A. Gonthier (à d.).

En 1997 Pierre PISTEUR fut décoré des palmes académiques, André DECONFIN obtint la médaille de bronze de la reconnaissance UFOLEP.

Un stage sportif fut organisé à Anglet (Pyrénées Atlantiques) pour 6 masculins durant les vacances scolaires de printemps. Cette expérience fut renouvelée avec 18 participants des sections trampoline et gymnastique en 98. L'ensemble fédéral seniors fut finaliste aux championnats de France GRS à Metz, Nelly ASTOLFI se classa 12<sup>e</sup> à la coupe nationale espoir à Clermont-Ferrand tandis que Delphine CROZET participa au championnat de France fédérale Cadettes à Nîmes. En gymnastique artistique, à Amiens, les garçons remportèrent le titre de champions de France UFOLEP en honneur minimes et une 3<sup>e</sup> place en pro-



# Les Enfants du Revard

motion toutes catégories. Arnaud GONTHIER et Yoann EXBRAYAT intégrèrent le pôle espoirs de trampoline de la Fédération Française des Sports Acrobatiques à Grenoble, représentant maintenant le club dans des compétitions internationales.

Sept trampolinistes et un tumbleur participèrent au championnat de France ainsi que six tumeurs et deux trampolinistes au critérium national à Vitrolles. A cette occasion Ivan GIREL remporta le titre en trampoline fédéral 3, Sandrine PERRIER se classa 3e en fédéral 1 filles, et trois tumeurs obtinrent des podiums.

La section des poussins forte de ses 90 adhérents fêta son 20<sup>e</sup> anniversaire à l'occasion du gala de fin d'année.

La saison 98 vit la création de *"l'écho des Enfants du Revard"*, bulletin d'information destiné à tous les sociétaires, comme par le passé avec le journal le *"Gym"*. La section fitness, dirigée par Thérèse TOCHON, vit le jour pour le plus grand plaisir des adeptes de cette discipline nouvelle, adaptée à l'air du temps. On recensa alors 450 adhérents qui traduisent la progression constante des effectifs depuis l'après-guerre.

En tumbling, Loïc BONNETAIN fut vice-champion de France en catégorie moins de 13 ans tandis qu'en trampoline Julien CHOULET se classa 3<sup>e</sup> en moins de 12 ans. Nelly ASTOLFI continua sa progression en se qualifiant pour le championnat de France espoirs GRS, Delphine CROZET pour sa part, obtint une 30<sup>e</sup> en fédéral juniors seniors au championnat de France. Julien MURGUET, Willy MARION, Yannick BUSTOS et Loïc BONNETAIN furent vice-champions de France UFOLEP en catégorie honneurs minimes, accompagnés sur la 3<sup>e</sup> marche du podium en espoirs toutes catégories par Jean Philippe CLASSE, Christophe CICERO, Nicolas CARRON, et Gwénael LANGLAIS. L'infatigable moniteur Michel MARTIN fut récompensé, pour plus de vingt-cinq ans de présence au club, lors du gala annuel de juin. L'ancien local, rue de Genève, fut détruit.

La longue histoire des *"Enfants du Revard"* va maintenant continuer pour entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle, avec l'image d'une société solide et professionnalisée au niveau de l'organisa-

tion administrative et de l'encadrement sportif. L'évolution du club dans les moments importants, scandée par les changements de responsables, a permis aux *"Enfants du Revard"* de rester toujours performants aux différentes époques traversées.

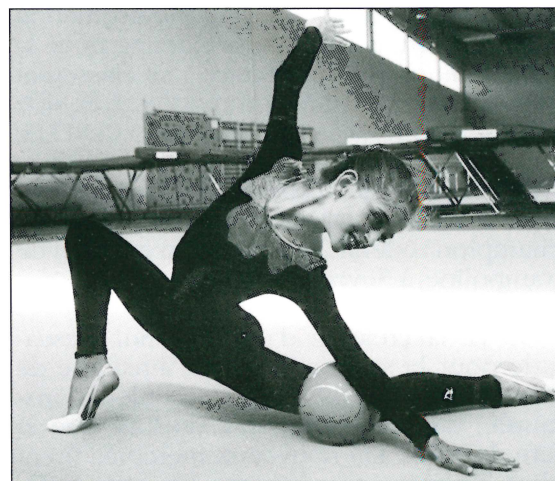
Honneur à tous les bénévoles que nous avons évoqués dans cette chronique, mais aussi à tous ceux qui ont donné un peu de temps à notre association et qui n'ont pu être cités. Merci aux 15.500 adhérents qui ont fréquenté et édifié le club des *"Enfants du Revard"* depuis sa création. Que le 110<sup>e</sup> anniversaire, célébré le 26 juin 1999, ne soit qu'une étape sur une route encore longue qui offre de beaux résultats sportifs et l'épanouissement des hommes.

Christophe DECONFIN

Sources : relevé des délibérations du comité directeur, archives municipales, Imprimerie de l'Avenir, Anciens de l'association.

Photographies : Collection «Enfants du Revard» et Archives Municipales d'Aix-les-Bains.

Couverture : T. et T. Tochon, champions de France duo GRS en 1989.



►►  
Nelly Astolfi,  
catégorie  
Nationale-  
espoir.

Ce supplément au n°13 de la revue «Arts et Mémoire» est une publication de la Société d'Art et d'Histoire d'Aix-les Bains Association "Loi 1901"  
2 rue Lamartine - 73100 AIX LES BAINS  
Dépôt légal : avril 1999 - ISSN 1252-1698  
Imprimerie Chirat - F 42540 St-Just la Pendue N° 7263  
Abonnement combiné avec l'adhésion à l'association : 150 F par an.  
Abonnement seul à la revue : 80 F par an.